



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

**F**

# COMITÉ FINANCIER

**Cent quatre-vingtième session**

**Rome, 18-22 mai 2020**

**Rapport annuel sur le Fonds spécial pour les activités d'urgence  
et de relèvement**

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:*

**M. Dominique Burgeon**  
**Directeur**  
**de la Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation**  
**Tél.: +3906 5705 3803**

*Le présent document peut être imprimé à la demande, conformément à une initiative de la FAO qui vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Il peut être consulté, ainsi que d'autres documents, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*

### **RÉSUMÉ**

- Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement permet à la FAO de mener des interventions rapides et efficaces en réponse aux menaces et situations d'urgence alimentaires et agricoles. Il comporte trois volets: i) un fonds de roulement qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un fonds autorenewable pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et la mise en place ou le renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3<sup>1</sup>; et iii) un volet programmation qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours au moyen de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles.
- Depuis son lancement et jusqu'au 31 décembre 2019, le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement a reçu 249 millions d'USD. Sur ce montant, 105,3 millions ont été affectés à des programmes de grande envergure (par exemple, en réponse à des catastrophes soudaines, au phénomène El Niño, à la grippe aviaire hautement pathogène, aux infestations acridiennes, à la légionnaire d'automne et à des crises prolongées); 53,5 millions d'USD ont été dépensés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles; 28 millions d'USD ont été utilisés pour mettre en place ou renforcer les capacités des bureaux de pays et appuyer l'évaluation des besoins et la formulation des programmes; 13,7 millions d'USD ont été alloués à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3; et 9,7 millions d'USD ont contribué à la fenêtre d'action rapide.
- Depuis la création du Fonds, 412,4 millions d'USD ont été avancés pour financer des projets d'intervention d'urgence, dont 21,5 millions sur la période considérée. Les avances qui étaient encore à verser au 31 décembre 2019 se montaient à 0,3 million d'USD. Au 31 décembre 2019, le solde du Fonds s'élevait à 38,6 millions d'USD.

### **INDICATIONS QUE LE COMITÉ FINANCIER EST INVITÉ À DONNER**

- Le présent document est soumis pour information.

<sup>1</sup> Crises et catastrophes soudaines de grande ampleur nécessitant une intervention institutionnelle.

## I. Contexte

1. À sa cent deuxième session de mai 2003, le Comité financier a approuvé la création du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement, qui a pour objet de «...permettre à l'Organisation de lancer sans délais des opérations d'urgence en participant aux activités interinstitutions d'évaluation des besoins et de coordination, en créant une unité des opérations d'urgence et de réhabilitation et de la coordination, en préparant un cadre programmatique et des projets, et en avançant les fonds nécessaires à l'achat d'intrants lorsqu'une aide a été promise par un donateur<sup>2</sup>.»

2. Le présent rapport annuel contient une brève description des grandes opérations lancées avec des ressources du Fonds spécial pour la période de 12 mois achevée le 31 décembre 2019. Il contient également des données financières pour cette même période, ainsi que pour la période écoulée depuis que le Fonds spécial est devenu opérationnel.

## II. Composition du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

3. Le Fonds spécial comporte trois volets: i) un fonds de roulement qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un fonds autorenouvelable pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et de mise en place ou de renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3<sup>3</sup>; et iii) un volet programmation qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours au moyen de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles.

**Tableau 1. Volets et fenêtres du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement**

Fonds de roulement	Fonds autorenouvelable	Volet de programmation
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fenêtre de capacité d'intervention et de coordination en cas d'urgence</li> <li>• Fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes</li> <li>• Fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fenêtre des programmes de grande envergure (par exemple catastrophes soudaines, grippe aviaire hautement pathogène, Sahel, El Niño et crises prolongées)</li> <li>• Fenêtre des interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles</li> <li>• Fenêtre d'action rapide</li> </ul>

4. Le **fonds de roulement** réduit le temps de réaction face aux situations d'urgence en permettant à la FAO de lancer des activités et de procéder à l'achat des intrants les plus indispensables avant que les fonds des donateurs aient été levés. En facilitant une intervention rapide, cette composante contribue à atténuer l'impact des menaces et des situations d'urgence et à accélérer le relèvement des personnes touchées.

5. Le **fonds autorenouvelable** appuie les efforts déployés par les équipes de pays de la FAO chargées des opérations d'urgence pour identifier les besoins les plus critiques des populations affectées, renforcer les capacités d'intervention et élaborer et coordonner des programmes de réponse fiables sur le plan technique. Grâce à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence

<sup>2</sup> FC 102/14.

<sup>3</sup> Crises et catastrophes soudaines de grande ampleur nécessitant une intervention institutionnelle.

de niveau 3, la FAO peut se préparer et relever les défis hors du commun auxquels le secteur agricole se retrouve confronté dans ce type de situation.

6. Le **volet de programmation** facilite une aide programmatique plus rapide qui peut être adaptée en fonction de l'évolution des besoins sur le terrain. L'approche de financement regroupé du Fonds spécial apporte la souplesse nécessaire pour adapter les activités et l'appui en fonction des zones géographiques et des domaines thématiques où elles sont le plus nécessaires. De la même manière, grâce à l'approche programmatique, les opérations peuvent être adaptées à mesure que la situation évolue, et les activités intégrées de manière à ce que l'aide la plus adéquate atteigne plus rapidement les populations affectées. Le volet de programmation du Fonds spécial comprend également la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, qui rassemble des financements pour l'achat et la livraison immédiats d'intrants urgents. La fenêtre d'action permet à la FAO d'intervenir rapidement une fois qu'une menace a été identifiée mais avant que des pertes dues à des catastrophes n'aient été encourues dans le secteur agricole ou avant que les moyens d'existence n'aient été compromis.

### III. Ressources du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

7. **Contributions reçues** – Depuis le lancement du Fonds en avril 2004, celui-ci a reçu un total de 249 millions d'USD de contributions. De ce montant, 175 millions d'USD provenaient des États Membres répertoriés dans le tableau 2, y compris 8,1 millions d'USD fournis par des donateurs qui ont transféré au Fonds spécial les reliquats de projets d'aide d'urgence qui avaient été clos. Au cours de la période de 12 mois qui s'est achevée le 31 décembre 2019, les contributions au Fonds spécial se sont montées à 18,7 millions d'USD.

**Tableau 2. Contributions reçues par le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement**

Contributeurs	Depuis la création en milliers d'USD	Janvier - décembre 2019 en milliers d'USD
Afrique du Sud	452	0
Allemagne	1 305	0
Arabie saoudite	1 377	0
Australie	107	0
Autriche	1 131	6
Belgique	54 961	4 704
Canada	9 583	294
Chili	5	0
Chine	500	0
Espagne	520	0
Finlande	3 747	2
France	8 969	98
Grèce	227	0
Irlande	6 229	2 777
Italie	1 490	0
Japon	430	0
Jordanie	60	0
Koweït	50	0
Luxembourg	8	0
Monaco	59	0

Norvège	34 472	0
Nouvelle-Zélande	13	0
Pays-Bas	4 463	1
République démocratique populaire lao	14	0
République tchèque	36	0
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	9 339	0
Suède	30 581	2 306
Suisse	4 939	2
Saint Siège	30	0
Autres (moins de 5 000)	37	0

<b>Contributions totales des membres</b>	<b>175 134</b>	<b>10 190</b>
Dépenses d'exploitation directes	73 021	8 340
Fonds de l'OPEP	481	
Total Nations Unies	505	200
<b>Total des contributions reçues</b>	<b>249 141</b>	<b>18 730</b>

Au 31 décembre 2019 – Source: établi d'après les registres auxiliaires et conformément au grand livre

\* Reclassements comptables

#### IV. Utilisation des fonds du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

8. Sous le volet «fonds de roulement», 412,4 millions d'USD ont été avancés à divers projets après la signature des accords engageant les donateurs, mais avant la réception effective de leurs contributions. Sur ce montant, 0,3 million d'USD restent dus, dans l'attente des versements à recevoir des donateurs.

9. Sur les 249 millions d'USD de contributions, 41,8 millions ont été approuvés au titre du fonds autorenouvelable (dont 4,8 millions d'USD sur la période considérée). Un total de 169 millions d'USD ont été affectés au titre du volet de programmation, dont 105,3 millions pour la fenêtre des questions thématiques et régionales. Les détails de l'utilisation des ressources sont présentés dans le **tableau 3**.

Tableau 3. Volets de financement

	Depuis la création du Fonds (en milliers d'USD)	Janvier - décembre 2019 (en milliers d'USD)
<b>AVANCES</b>		
Fonds de roulement		
Total des avances au cours de la période	412 392	21 502
Remboursement des avances au cours de la période	412 127	28 849
<b>Avances restant dues</b>	<b>265</b>	
<b>AFFECTATIONS</b>		
Établissement et renforcement des groupes de coordination des mesures d'urgence	15 357	50
Missions pour l'évaluation des besoins et l'élaboration des programmes	12 656	200
Situations d'urgence de niveau 3 – Préparation et intervention	13 747	4 500
<b>Total, fonds autorenewable</b>	<b>41 760</b>	<b>4 750</b>
<b>VOLET DE PROGRAMMATION</b>		
<i>Interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles</i>	53 487	2 320
<i>Actions immédiates</i>	9 696	4 496
<i>Fenêtre des activités thématiques et régionales</i>	105 317	2 777
Corne de l'Afrique (programmes régionaux)	13 748	228
Sahel (programmes régionaux)	3 552	910
Campagne de lutte contre la grippe aviaire	45 928	
Activités liées au tsunami	10 002	
Initiative sur la flambée des prix alimentaires	1 168	
Campagne de lutte contre les invasions acridiennes	4 982	
Crises prolongées	4 786	1 138
Typhon et ouragan	15 598	
El Niño	4 552	
Légionnaire d'automne	1 001	501
<b>Total partiel, volet de programmation</b>	<b>168 500</b>	<b>9 593</b>
<b>Total général, affectations</b>	<b>210 260</b>	<b>14 343</b>
<b>Solde du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement</b>	<b>38 615</b>	

## A. Fonds de roulement

10. **Avances** – Pendant la période considérée, 96 pour cent des avances du Fonds spécial ont appuyé des projets financés par deux donateurs, comme l'indique le **tableau 4**. Une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, des ressources sont affectées à l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, à relancer les activités agricoles ou à contribuer à la réponse immédiate à une crise.

**Tableau 4. Avances de donateurs au Fonds spécial**

Partenaires fournisseurs de ressources	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
États-Unis d'Amérique	16 102	16 102
Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies	4 500	6 500
Allemagne	0	2 544
Norvège	0	2 000
Belgique	500	500
Italie	400	400
Canada	0	340
France	0	200
Nouvelle-Zélande	0	135
Programme alimentaire mondial	0	127
<b>Total</b>	<b>21 502</b>	<b>28 849</b>

11. Les avances ont principalement appuyé des grands programmes en Afghanistan, au Nigéria, en Somalie et au Soudan du Sud, à hauteur de plus de 93 pour cent de toutes les avances faites entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 2019, comme indiqué au **tableau 5**.

**Tableau 5. Avances du Fonds spécial au bénéfice des programmes de pays**

Pays	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
Soudan du Sud	8 300	8 300
Somalie	5 945	7 013
Afghanistan	4 650	4 850
Nigéria	1 000	4 476
République arabe syrienne	-	2 000
Soudan	340	340
Madagascar	250	250
Yémen	250	250
Zimbabwe	250	250
Mondial	337	337
Sous-région Afrique de l'Ouest	180	180
Myanmar	-	340
Philippines	-	262
<b>Total</b>	<b>21 502</b>	<b>28 849</b>

12. La crise prolongée au Soudan du Sud a continué d'aviver les besoins humanitaires dans ce pays, où l'insécurité alimentaire grave atteint des niveaux alarmants. Les avances du Fonds ont permis à la FAO d'améliorer rapidement la production alimentaire en fournissant des intrants de subsistance compte tenu de la saisonnalité, en soutenant la production des cultures, des légumes et des pêches pendant la saison principale, et la production des légumes et des pêches pendant la saison de soudure. La FAO a également augmenté la consommation de légumes nutritifs et riches en vitamines en distribuant des bons alimentaires et en créant des jardins collectifs. Elle a sauvegardé les ressources de

l'élevage grâce à des campagnes de vaccination et de traitement à grande échelle, à l'achat de matériel vétérinaire et de kits de diagnostic de laboratoire et au renforcement des capacités des services locaux de santé animale. En outre, le Fonds a contribué à l'accès en temps utile aux informations sur la sécurité alimentaire pour éclairer la prise de décision par la collecte, le suivi et l'analyse de données. Les avances du Fonds ont également permis à la FAO d'améliorer l'état de préparation et la capacité de réaction au niveau local et de renforcer les mécanismes de survie et les compétences en matière de production agricole.

13. Les catastrophes naturelles récurrentes, notamment les sécheresses et les inondations, ont porté un coup à la sécurité alimentaire en Somalie, qui s'était récemment améliorée. Au total, 4,6 millions de personnes étaient confrontées à l'insécurité alimentaire aiguë dans ce pays en décembre 2018, et ce nombre devait augmenter en 2019 selon les prévisions. Les avances du Fonds ont permis à la FAO de rétablir immédiatement les moyens d'existence et d'améliorer la sécurité alimentaire. La FAO a augmenté la production alimentaire en distribuant des intrants pour l'agriculture, pour l'élevage et pour la pêche, tout en effectuant des transferts monétaires (Cash+). En outre, environ 14,7 millions de chèvres ont été protégées contre la péripneumonie contagieuse caprine grâce à une campagne de vaccination à grande échelle. La FAO a également contribué à l'analyse des eaux de surface et des eaux souterraines ainsi qu'aux études de sol qui renforceront la capacité des pouvoirs publics à gérer les situations d'urgence liées aux inondations et aux sécheresses. Elle a évalué la situation concernant la sécurité alimentaire et la nutrition et a partagé cette analyse avec un large éventail de parties prenantes afin de faciliter une prise de décision efficace fondée sur des éléments concrets. Elle a renforcé les capacités des pouvoirs publics et des partenaires s'agissant de suivre, d'évaluer et d'analyser la sécurité alimentaire, et a développé les capacités d'alerte rapide et d'intervention précoce face aux situations d'urgence.

14. La sécheresse et le conflit sont les principaux facteurs qui expliquent les immenses besoins humanitaires en Afghanistan. Environ 54 pour cent des Afghans vivent avec 1 USD par jour et peinent à satisfaire leurs besoins de base, ce qui engendre une malnutrition chronique et une grave insécurité alimentaire. Le financement du Fonds a facilité l'intervention énergique de la FAO face à cette situation d'urgence, qui a amélioré la production alimentaire, protégé les moyens d'existence et renforcé l'intervention humanitaire. La FAO a rapidement distribué des kits d'urgence pour la production de blé, contenant des semences de blé et de l'engrais, aux personnes vulnérables en situation d'insécurité concernant les semences, et a formé les agriculteurs aux bonnes pratiques de culture du blé de sorte à augmenter leur production. Elle a renforcé l'intervention humanitaire en analysant les besoins et les lacunes, pour ensuite concevoir, suivre et coordonner l'intervention. Elle a renforcé le Groupe de la sécurité alimentaire et de l'agriculture, en maintenant la coordination aux niveaux national et infranational et en améliorant l'efficacité du système de gestion de l'information. L'Organisation a renforcé la capacité des partenaires à répondre efficacement aux besoins en fournissant des normes techniques concernant la sécurité alimentaire et des principes directeurs pour l'intervention.

15. Le violent conflit qui sévit dans le nord-est du Nigéria a entraîné d'importants déplacements de population, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition. Selon le Cadre harmonisé (octobre 2018), environ 2,7 millions de personnes auraient continué d'être confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire grave entre juin et août 2019 dans les États d'Adamawa, de Borno et de Yobe. Grâce aux avances du Fonds, la sécurité alimentaire et la nutrition des personnes vulnérables se sont améliorées dans le nord-est du Nigéria. La FAO a fourni un soutien rapide et vital pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des personnes vulnérables dans les trois États nigériens susmentionnés. Elle a fourni des animaux d'élevage (chèvres) et des aliments pour animaux, et dispensé des formations sur la bonne nutrition aux ménages dirigés par une femme, en adoptant une approche axée sur la protection. Ces avances du Fonds ont permis à la FAO d'améliorer considérablement la production alimentaire des agriculteurs touchés par le conflit en leur fournissant des intrants agricoles pour la saison des pluies et la saison sèche, notamment des semences de cultures de base et de légumes, des engrais et de l'outillage agricole manuel.



## B. Fonds autorenewable

16. La fenêtre de **coordination des opérations d'urgence** du fonds autorenewable du Fonds spécial facilite le déploiement rapide d'experts en matière de situations d'urgence, ainsi que le renforcement des équipes existantes de manière à intégrer des activités supplémentaires ou à combler des déficits de financement temporaires. Le **tableau 6** montre les affectations de ressources par pays

**Tableau 6. Coordination des opérations d'urgence**

Pays	Affectation approuvée (en milliers d'USD)
Afghanistan	66
Burkina Faso	35
Burundi	40
Cameroun	45
Colombie	4
Haïti	70
Iraq	60
Liban	53
Mozambique	6
Niger, Burkina Faso et Mali	10
Nigeria	10
Ouganda	56
République arabe syrienne	21
République centrafricaine	23
République démocratique du Congo	254
République-Unie de Tanzanie	33
Somalie et Soudan du Sud	10
Soudan du Sud	35
Turquie	117
Ukraine	30
Venezuela	188
<b>Total des fonds affectés</b>	<b>1 166</b>

17. La **fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes** du fonds autorenewable finance les activités d'évaluation des besoins au début d'une crise pour aider la FAO et ses partenaires à obtenir les informations nécessaires à la formulation de programmes d'intervention rapides et de stratégies de résilience à plus long terme. Pendant la période considérée, des exercices d'évaluation des besoins et d'élaboration de programmes ont été menés dans les pays qui apparaissent au **tableau 7**.

**Tableau 7. Affectations pour des missions d'évaluation des besoins**

Pays	Affectation approuvée (en milliers d'USD)
Afghanistan	4
Albanie	14
Bahamas	45
Cameroun	10
Colombie	65
Comores	29
Haïti	6
Inde	30
Iran	15
Iraq	20
Madagascar	161
Mozambique	6

Myanmar	8
Nicaragua et Honduras	52
Niger	5
Ouganda	4
Philippines	44
République centrafricaine	35
République démocratique populaire lao	27
République populaire démocratique de Corée	65
Soudan	25
Timor-Leste	75
Venezuela	46
Yémen	10
Zimbabwe	4
<b>Total des fonds affectés</b>	<b>805</b>

18. La **fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3** a été créée au titre du fonds autorenouvelable après avoir été approuvée par le Comité financier à sa cent quarante-septième session<sup>4</sup>. Cette fenêtre est axée sur six domaines d'activité: i) l'élaboration et la gestion de procédures à suivre en cas d'urgence de niveau 3; ii) le renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3; iii) la préparation institutionnelle; iv) la participation à des processus interorganisations pour faire face à des urgences de niveau 3; v) des simulations de situations d'urgence de niveau 3; et vi) les interventions en cas d'urgence de niveau 3 et mobilisation rapide.

### *Préparation*

19. Au titre du domaine d'activité «**Élaboration et gestion de procédures à suivre en cas d'urgence de niveau 3**», on a procédé à l'analyse de l'état de préparation aux situations d'urgence de 150 bureaux de pays, au moyen d'une autoévaluation de la capacité d'intervention d'urgence dans le pays, comme indiqué dans les rapports annuels de la FAO concernant les différents pays. Un processus plus détaillé d'analyse et de planification de la préparation a été mené pour 24 bureaux de pays grâce au plan de préparation aux situations d'urgence de la FAO. Sur la base de l'analyse de l'état de préparation aux situations d'urgence des bureaux régionaux et des bureaux de pays, on a renforcé la préparation et la capacité d'intervention en cas d'urgence au moyen d'activités de renforcement des capacités adaptées. La section du Guide administratif de la FAO consacrée à la préparation et aux interventions face aux situations d'urgence a encore été étoffée, et l'on a mis à disposition en ligne des conseils et des outils pratiques pour la préparation et l'intervention en cas d'urgence. En outre, cette fenêtre a contribué à l'introduction de directives pour la programmation adaptative dans les directives révisées sur le Cadre de programmation par pays de la FAO, conformément au nouveau Plan-cadre des Nations Unies pour la coopération au service du développement durable.

20. Le financement concernant le «**renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3**» et les «**simulations de situations d'urgence de niveau 3**» a permis la conception de quatre formations reposant sur la simulation couvrant les éléments essentiels de la préparation et de l'intervention en cas d'urgence en utilisant des méthodes d'apprentissage interactif pour adultes. Des formations ont été organisées en Afrique australe (Johannesburg, mars 2019), en Afrique orientale (Addis-Abeba, mai 2019), en Asie et dans le Pacifique (Bangkok, juillet 2019) et au Proche-Orient (Le Caire, novembre 2019). Ces formations avaient pour objet de garantir l'existence d'un niveau minimum de connaissances et de capacités de base en matière de préparation et d'intervention en cas d'urgence parmi le personnel de base au niveau national et les principaux groupes de travail des bureaux régionaux et sous-régionaux. Chacune de ces

<sup>4</sup> FC147/8

quatre formations était structurée autour de la réalité de terrain concernant les dangers, la préparation, les délais d'intervention ainsi que les structures et la chaîne de commandement de la FAO.

21. S'agissant de la «**fenêtre de préparation organisationnelle**», le système de préparation aux situations d'urgence de PSE pour la résilience couvrant: i) la hiérarchisation des risques de catastrophe, ii) le plan de préparation aux situations d'urgence et iii) la planification des interventions d'urgence a été affiné, et un guide audio et vidéo a été produit pour faciliter l'utilisation de ces outils. S'agissant de l'axe de travail sur le fichier général pour les interventions d'urgence, les procédures de sélection ont été simplifiées et incluses dans le manuel en ligne de l'Organisation. De nouveaux candidats ont été sélectionnés et approuvés pour des profils clés d'intervention d'urgence. En outre, cette fenêtre a contribué à l'élaboration d'une stratégie visant à renforcer les liens entre la protection sociale et l'alerte rapide et l'intervention précoce, une des composantes essentielles d'une protection sociale tenant compte des risques et réactive face aux chocs. Il s'agissait notamment de travaux techniques préparatoires pour la conception d'interventions pilotes d'alerte rapide et d'intervention précoce au Timor-Leste et en Indonésie.

22. S'agissant de la «**participation à des processus interorganisations pour faire face à des urgences de niveau 3**», le financement a permis à la FAO de participer à tous les processus interorganisations pertinents liés à la préparation aux interventions d'urgence, tels que le Groupe de travail sur la préparation et la résilience du module mondial de la sécurité alimentaire et le groupe de résultats 1 du Comité permanent interorganisations sur l'intervention opérationnelle, qui inclut la préparation aux situations d'urgence, l'alerte précoce et l'action immédiate. Cette fenêtre a également contribué au travail d'évaluation mené par la FAO dans le cadre du partenariat mondial pour la préparation au Viet Nam en vue de renforcer les capacités nationales de préparation.

### **Réponse**

23. Les fonds affectés dans le **domaine de la mobilisation rapide et de la réponse aux situations d'urgence de niveau 3** ont appuyé les interventions immédiates de la FAO selon une approche «sans regrets», à savoir l'engagement de ressources en l'absence de détails précis sur les besoins exacts et les plans d'action élaborés. Pendant la période considérée, l'affectation de ressources a été approuvée selon l'approche «sans regrets» pour des actions d'intervention en situation d'urgence au Burkina Faso, en Haïti, au Mali, au Mozambique et au Niger.

**Tableau 8. Affectations dans le domaine de la mobilisation rapide et de la réponse aux situations d'urgence de niveau 3**

<b>Mobilisation rapide et réponse aux situations d'urgence de niveau 3</b>	<b>Affectation (en milliers d'USD)</b>
Mozambique	500
Burkina Faso	500
Mali	200
Niger	200
Haïti	200
<b>Total</b>	<b>1 600</b>

24. Les fonds de niveau 3 du Fonds pour le Mozambique en réponse au cyclone tropical Idai, en mars 2019, et au cyclone Kenneth, en avril 2019, ont permis à la FAO de déployer rapidement les capacités nécessaires pour soutenir le bureau de pays pendant la première phase de l'intervention. Une équipe de renfort composée de personnels aux profils variés s'agissant des capacités opérationnelles et techniques et des capacités de programmation a été déployée pour établir immédiatement des plateformes opérationnelles dans les zones touchées. Cette équipe a contribué aux exercices de planification globale multipartites (équipe de pays humanitaire/plans d'intervention humanitaire, gouvernement), à la coordination interorganisations (module de la sécurité alimentaire) et aux évaluations multipartites (évaluation des besoins après la catastrophe, mission d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire). Les ressources financières nécessaires ont été mobilisées et des partenariats ont été conclus sur le terrain/au niveau opérationnel ainsi qu'avec des donateurs potentiels. Les familles vulnérables touchées par les cyclones ont pu reprendre leur production afin d'assurer la sécurité alimentaire et la nutrition.

25. Les fonds de niveau 3 du Fonds alloués au Burkina Faso ont permis de renforcer immédiatement les capacités du bureau de pays s'agissant de répondre à la crise de sécurité alimentaire dans le pays causée par l'insécurité et les déplacements massifs. Au cours des deux premières semaines de l'activation à grande échelle, une mission de soutien au développement et aux opérations des programmes d'urgence a été déployée. En outre, un gestionnaire de l'intervention d'urgence a été recruté et envoyé sur le terrain. Cela a permis une analyse immédiate des besoins humanitaires et une évaluation des lacunes dans les ressources humaines en vue de l'activation à grande échelle et a favorisé la collaboration avec les principaux partenaires. Le financement a permis de procéder rapidement au recrutement de profils clés, tels qu'un responsable national de la communication, un responsable international des programmes et un responsable international de la gestion de l'information pour le secteur de la sécurité alimentaire. Ce renforcement à long terme a été complété par des missions de renfort sur la communication aux fins de formation et de soutien à l'élaboration d'un plan de communication; deux missions pour le module de la sécurité alimentaire pour soutenir l'activation du module au niveau national et une mission chargée d'analyser les activités en cours et futures impliquant des transferts en espèces.

26. Suite à l'activation du déploiement à grande échelle au Mali, les fonds de niveau 3 ont permis de garantir la capacité du bureau de pays concernant la résilience et l'intervention d'urgence en couvrant le coût d'un responsable des situations d'urgence et de la résilience. Le financement du Fonds a en outre permis le déploiement d'une mission de renfort conjointe visant à mettre la dernière main à un plan d'intervention conjoint avec le Programme alimentaire mondial. Les bureaux de la FAO au Mali ont ainsi pu se positionner stratégiquement avec leurs partenaires. Cette mission a également aidé à cerner les principales lacunes dans les ressources humaines et à renforcer les bureaux auxiliaires à Mopti et Tombouctou.

27. Au Niger, les fonds de niveau 3 ont joué un rôle clé dans le soutien au recrutement d'un spécialiste des programmes d'urgence et de résilience. Ils ont permis au bureau de pays d'élaborer des notes stratégiques clés pour aider à la mobilisation des ressources. En outre, en prévision de l'augmentation des activités d'achat, le Fonds a soutenu le détachement d'un spécialiste des achats afin d'assurer la bonne exécution, en temps utile, des activités pendant la saison humide et la période de soudure pastorale.

28. Les fonds de niveau 3 alloués à Haïti en décembre 2019 permettront de renforcer considérablement les capacités du bureau de pays s'agissant de faire face à la crise économique et alimentaire qui frappe le pays. Diverses capacités supplémentaires essentielles seront déployées au cours de l'année 2020, telles qu'un expert international en sécurité alimentaire et en moyens d'existence et un responsable international des achats. Un certain nombre de postes nationaux aux fins du renforcement de domaines de travail clés seront également cofinancés: suivi et évaluation, sécurité et programmes. Les fonds permettront également de renforcer les capacités de l'équipe de pays sur les modalités de transfert en espèces.

### **C. Volet de programmation**

29. Dans le cadre du volet de programmation, 2,3 millions d'USD ont été alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, 2 millions d'USD au titre de la fenêtre d'action rapide, 0,5 million d'USD au titre de la fenêtre de lutte contre la légionnaire d'automne, 1,1 million d'USD au titre de la fenêtre des crises prolongées, 0,2 million d'USD au titre de la fenêtre Corne de l'Afrique et 0,9 million d'USD au titre de la fenêtre Sahel au cours de la période considérée.

#### **Fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles**

30. Au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, 4,4 millions d'USD ont été reçus de la Belgique et de la Suède. Les contributions de ces donateurs au titre de cette fenêtre ont aidé les équipes de pays de la FAO à répondre rapidement à des crises de grande ampleur grâce à l'achat et à la livraison immédiats d'intrants urgents. Ces fonds ont été affectés à huit pays afin

d'appuyer les interventions humanitaires les plus urgentes en faveur du secteur de l'agriculture tout en élaborant une approche plus programmatique pour répondre aux crises.

**Tableau 9. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles**

Pays	Type d'intervention	en milliers d'USD
Mozambique	Soutien d'urgence pour le rétablissement des moyens d'existence des populations les plus vulnérables touchées par le cyclone tropical Idai	225
Cameroun	Intervention d'urgence en faveur des réfugiés et des personnes déplacées suite à la crise engendrée par Boko Haram à Goura, dans la région de Logone-et-Chari	100
Yémen	Intervention d'urgence face à l'invasion de criquets pèlerins au Yémen	100
Tchad	Une agriculture intégrant l'enjeu nutritionnel pour les familles dirigées par une femme seule avec des enfants de moins de cinq ans menacés par l'insécurité alimentaire	100
Burkina Faso	Intervention d'urgence face à la crise alimentaire et nutritionnelle et renforcement de la résilience des ménages touchés par l'insécurité au Burkina Faso	500
Iraq	Soutien aux personnes de retour dans les zones rurales par la modalité espèces contre travail pour la remise en état des actifs agricoles et le remplacement du matériel agricole en vue de la revitalisation de l'agriculture, des moyens d'existence et de la production alimentaire	500
République arabe syrienne	Protection des moyens d'existence des personnes de retour et des petits éleveurs touchés par la crise dans le gouvernorat de Deir-ez-Zor, au nord-est de la République arabe syrienne	500
Ouganda	Soutien d'urgence aux moyens d'existence agricoles pour améliorer la résilience et l'autonomie des districts qui accueillent des réfugiés	294
<b>Total</b>		<b>2 319</b>

31. Le Mozambique a subi deux grandes tempêtes tropicales en 2019, ce qui a aggravé la situation humanitaire. Les inondations ont fortement endommagé les cultures juste avant la récolte annuelle, ce qui a entraîné des pertes importantes dans la production céréalière ainsi que des pertes de semences et d'autres intrants/actifs agricoles. Le financement au titre de la fenêtre des interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles a permis à la FAO d'acheter et de distribuer rapidement du maïs, des semences de haricots et des outils agricoles à main, ce qui a permis à 17 690 ménages de retrouver leurs moyens d'existence. Ces ménages bénéficiaires ont semé sur 5 040 ha de terres sur lesquelles ils ont produit 2 850 tonnes de maïs, couvrant ainsi 85 pour cent de leurs besoins en céréales. Ils ont également produit 120 tonnes de haricots, assez pour leur consommation annuelle et pour dégager un excédent à vendre. Cette intervention a contribué à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des populations touchées par le cyclone.

32. Les violentes attaques de Boko Haram dans le nord-est du Nigéria ont déplacé des milliers de personnes entre janvier et février 2019. De nombreux ménages ont cherché refuge au Cameroun, parmi lesquels des pasteurs qui déplaçaient des troupeaux de bœufs, de petits ruminants et d'ânes. L'afflux important d'animaux à Goura, au Cameroun, a épuisé les ressources en eau et les pâturages de la région. Dans des conditions de vie aussi mauvaises, les maladies animales se sont propagées, ce qui a nui à la productivité du bétail et a avivé les tensions sociales entre les réfugiés et les communautés d'accueil. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a rapidement mené une campagne de santé animale, en administrant des vaccins et en distribuant des aliments pour animaux supplémentaires, ce qui a permis de sauvegarder la

production animale. Ces fonds ont également permis à la FAO de creuser des puits tubulaires qui ont augmenté les ressources en eau, ce qui a encore amélioré la santé et la productivité des animaux.

33. Le conflit au Yémen a plongé le pays dans l'une des plus grandes crises humanitaires du monde. L'apparition de criquets pèlerins en avril 2018 a engendré un choc dans le secteur agricole déjà en difficulté, et a fortement détérioré les moyens d'existence de nombreux ménages agricoles. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO est intervenue rapidement pour maîtriser la propagation de l'organisme nuisible et a protégé plus de 13 000 ha de terres, sauvagardant ainsi la production agricole de près de 80 000 agriculteurs.

34. La province du Batha, au Tchad, souffre d'une insécurité alimentaire extrêmement élevée, avec un taux de malnutrition aiguë globale de près de 17 pour cent. Les fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont permis à la FAO d'améliorer rapidement la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des ménages vulnérables dirigés par des femmes, en particulier des femmes qui allaitent. Plus précisément, la FAO a incité les femmes à former des coopératives, en distribuant des semences de cultures et de légumes, en offrant des transferts d'espèces assortis de conditions et en dispensant des formations sur l'agriculture intégrant l'enjeu nutritionnel et sur la gestion financière.

35. En 2019, le Burkina Faso a été confronté à des niveaux alarmants et sans précédent d'insécurité alimentaire, qui a touché à la fois les communautés d'accueil et les réfugiés. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a agi rapidement, augmentant la production lors de la période de soudure en distribuant des semences améliorées de pois à vache et des engrais, et formant les ménages bénéficiaires aux bonnes pratiques agricoles. Point important: la FAO a regroupé et stocké des aliments pour animaux et des intrants vétérinaires, qui pourraient être distribués rapidement en cas d'urgence zoonositaire. Cette intervention a renforcé la préparation aux situations d'urgence et la résilience des personnes déplacées et de leurs communautés d'accueil.

36. En février 2019, le conflit en Iraq avait provoqué le déplacement de millions de personnes et laissé 2,4 millions de personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire. Avec les fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a réagi rapidement à cette crise. Les ménages vulnérables ont bénéficié de possibilités de création de revenus grâce à un programme «espèces contre travail» qui a permis de remettre en état les infrastructures de production agricole, y compris les serres et les installations de stockage qui avaient été endommagées pendant le conflit. Cela a permis d'améliorer les moyens d'existence de la population rurale de retour dans les gouvernorats de Salah al-Din et de Ninive.

37. En République arabe syrienne, la crise a eu de profondes répercussions sur le sous-secteur de l'élevage. Les élevages d'ovins et de caprins y ont diminué de plus de 40 pour cent depuis 2011. Dernièrement, la faiblesse des précipitations et la persistance de l'insécurité généralisée ont entraîné un manque de pâturages et de fourrage, ce qui a encore eu des répercussions sur les ressources de l'élevage. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a remis en état les ressources et augmenté la productivité de l'élevage, améliorant la sécurité alimentaire et la nutrition en fournissant des moutons et des aliments pour animaux aux ménages vulnérables dans les gouvernorats de Deir-ez-Zor et d'Ar-Raqqa.

38. L'afflux de 1,2 million de réfugiés en Ouganda fin 2018 a mis à rude épreuve les marchés du travail et accéléré le rythme de la déforestation et de la dégradation des terres. Les communautés des districts qui accueillent des réfugiés comptent parmi les plus pauvres du pays et sont particulièrement vulnérables aux chocs récurrents. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a réagi rapidement à l'urgence et a apporté un soutien aux ménages des réfugiés et des communautés d'accueil. Le financement du Fonds a permis à la FAO de distribuer des semences de légumes et de cultures de base avec des périodes de maturation courtes, ce qui a rapidement augmenté la disponibilité et la diversité d'aliments nutritifs. En outre, la FAO a distribué des jeunes plants d'arbres et dispensé des formations sur l'agroforesterie et la gestion des pépinières, ce qui a amélioré les systèmes d'agroforesterie et offert des possibilités de création de

revenus. La création de jardins collectifs a également contribué à la gestion des ressources naturelles et a ralenti la perte forestière.

### Fenêtre d'action rapide

39. Une fenêtre d'action rapide est mise en place pour permettre à l'Organisation de travailler avec les pouvoirs publics nationaux et la société civile de manière à lancer une action rapide anticipée, en particulier à l'appui des secteurs liés à l'agriculture, l'alimentation et la nutrition. L'objectif est de protéger les communautés exposées aux risques en renforçant la résilience des moyens d'existence des petits agriculteurs, des pasteurs, des pêcheurs et des communautés forestières, ainsi que celle des systèmes alimentaires. La fenêtre d'action rapide devrait pouvoir permettre de réduire le nombre de situations d'urgence et les coûts d'intervention, ainsi que de prévenir les pertes entraînées par les catastrophes. Elle vise à prévoir les catastrophes naturelles, y compris les anomalies climatiques (par exemple les épisodes de sécheresse, les inondations et les températures extrêmes), les invasions de ravageurs et les maladies (par exemple les maladies des cultures ou du bétail et les invasions acridiennes) et les situations d'urgence complexes.

40. La fenêtre d'action appuie les interventions rapides définies en tant qu'activités lancées une fois qu'une menace a été identifiée mais avant que des pertes dues à des catastrophes n'aient été encourues dans le secteur agricole ou avant que les moyens d'existence n'aient été compromis. Elle finance les interventions rapides susceptibles i) de prévenir le déroulement d'une catastrophe; ii) d'atténuer les répercussions d'un événement prévu; ou iii) de renforcer les capacités d'intervention d'urgence face à une menace imminente spécifique au moyen d'investissements préparatoires ciblés.

41. Un appui est apporté aux activités de préparation nécessaires pour faciliter une intervention rapide au cas où les conditions viendraient à se détériorer, y compris: la mise en place de systèmes de ressources humaines; l'élaboration de propositions et la liaison avec les donateurs; la formulation d'accords avec les fournisseurs et le lancement de processus d'appels d'offre; le renforcement des capacités des partenaires locaux; des activités de surveillance, d'évaluation et d'analyse; une aide à la coordination. Des ressources sont allouées pour lancer les interventions pertinentes sur la base des prévisions.

**Tableau 10. Fenêtre d'action rapide**

<b>Pays</b>	<b>Affectation (en milliers d'USD)</b>
Philippines	400
Zimbabwe	396
Malawi	400
Madagascar	400
Amérique centrale	400
<b>Total des fonds affectés</b>	<b>1 996</b>

42. En novembre 2018, le développement d'un faible phénomène El Niño a commencé à faire craindre une éventuelle sécheresse aux Philippines. Cette crainte a été encore exacerbée par les prévisions de faibles précipitations et de températures élevées. Cette situation a incité à une planification précoce de mesures pour atténuer les effets que la sécheresse aurait sur les riziculteurs vulnérables. Entre novembre 2018 et mars 2019, ce projet a permis d'apporter une assistance à 1 500 ménages dans les régions de Cotabato et de Maguindanao, de la province de Mindanao. Les activités visaient à protéger les moyens d'existence des riziculteurs contre la sécheresse, mais aussi à encourager la diversification des moyens d'existence. Les mesures prises incluaient la fourniture de semences de riz adaptées à la sécheresse, d'animaux d'élevage (canards et chèvres), de semences de légumes et d'outils de jardinage, ainsi qu'un soutien à l'irrigation et un programme «espèces contre travail». Le projet a en outre permis de sensibiliser l'ensemble de la province au phénomène El Niño et aux effets qu'il pouvait avoir sur les systèmes agricoles.

43. Grâce à ce projet, on a tiré des enseignements clés sur la façon de travailler face à un danger climatique dans un contexte de conflit. À mi-parcours du projet, des combats ont éclaté et les familles bénéficiaires ont été obligées de passer jusqu'à une semaine dans des centres d'évacuation de fortune à proximité. Lorsqu'elle a conçu l'intervention, la FAO avait prévu que le conflit pourrait s'intensifier à tout moment pendant le projet; elle s'est assurée que les riziculteurs incapables d'accéder à leurs champs étaient inclus dans le programme «espèces contre travail», et que les potagers et les animaux d'élevage étaient centrés dans des zones sûres.

44. Le faible phénomène El Niño en 2018 et 2019 a également menacé les agriculteurs vulnérables de toute l'Afrique australe. Depuis le début de la campagne agricole en octobre 2018, une sécheresse anormale s'était installée dans certaines parties de la région, ce qui aurait pu réduire les perspectives de production céréalière et diminuer le rendement des pâturages. Compte tenu de l'épisode El Niño et de l'effet négatif historique qu'il a eu sur la sécurité alimentaire et l'agriculture dans la région, la FAO a décidé d'agir et d'intervenir en début d'année pour protéger les cultures dans leur saison de croissance. L'analyse aux fins de l'établissement des priorités menée au niveau de la région et des pays a mis en évidence cinq pays à haut risque: Madagascar, le Malawi, la Namibie, la Zambie et le Zimbabwe. La FAO a lancé des projets d'action rapide dans ces cinq pays.

45. Trois projets ont été financés au titre de la fenêtre d'action rapide du Fonds au Malawi, à Madagascar et au Zimbabwe. L'objectif de ces projets était d'anticiper et d'atténuer les effets de la sécheresse provoquée par El Niño sur les moyens d'existence et les actifs agricoles des ménages les plus vulnérables susceptibles d'être touchés. Entre janvier et juillet 2019, la FAO a ciblé 7 575 ménages au Malawi, 3 000 ménages à Madagascar et 1 700 ménages au Zimbabwe. Les actions rapides ont été soigneusement adaptées au contexte de chaque pays. Les activités incluaient la diversification de la production végétale et la distribution d'outils agricoles, la diffusion de techniques de conservation et de récolte de l'eau, la distribution de volaille (comme moyen d'existence de substitution), la distribution d'espèces pour soutenir la vaccination du bétail et le renforcement des capacités concernant l'agriculture intelligente face au climat et les techniques d'après-récolte.

46. En 2018, les agriculteurs dans le couloir sec d'Amérique centrale ont été touchés par la sécheresse pendant la saison *Primera* et par les inondations pendant la saison *Postrera*, ce qui a empêché les exploitants pratiquant l'agriculture de subsistance de stocker assez de nourriture. Pour aggraver la situation, fin 2018, la majorité des modèles prédisaient qu'El Niño durerait jusqu'au printemps de l'hémisphère Nord en 2019. Une réduction des précipitations provoquée par El Niño aurait nui encore plus à la production agricole pendant la saison *Primera* 2019, en particulier la production de maïs et de haricots (et dans une moindre mesure le riz), ainsi qu'à l'élevage. Ces prévisions, associées aux estimations des effets potentiels sur la sécurité alimentaire, ont déclenché une action rapide en avril 2019, avant la période de plantation des cultures.

47. Entre avril et septembre 2019, le projet a permis d'apporter une assistance à 1 100 ménages agricoles vulnérables dans le couloir sec du Nicaragua (départements de Madriz et de Nueva Segovia) et du Guatemala (département de Jalapa). Les activités visaient à atténuer l'effet de la sécheresse sur la production agricole et les ressources de l'élevage, pour ainsi prévenir une éventuelle crise alimentaire. Les actions rapides ont consisté en l'installation ou la remise en état de structures de collecte de l'eau, la distribution de semences résistantes et d'outils agricoles, la mise en œuvre de campagnes de prophylaxie animale, des formations sur la gestion durable de l'eau en période de sécheresse, ainsi que la distribution de supports d'information et de programmes radio sur les bonnes pratiques d'action rapide adaptées au contexte au niveau des exploitations agricoles.

48. Pour prouver l'utilité de l'action rapide, la FAO a investi dans la production de données empiriques sur le rapport coût-efficacité de l'AIP. Fin 2019, elle avait ainsi analysé les actions rapides dans deux pays: la Colombie – pour anticiper une augmentation prévue de la migration en provenance du Venezuela – et les Philippines – pour atténuer l'impact de la sécheresse provoquée par El Niño sur les riziculteurs vulnérables. Dans ces deux pays, pour chaque dollar investi par la FAO, les ménages ont obtenu un rendement allant de 2,6 (Colombie) à 4,4 dollars (Philippines) en pertes évitées et en avantages supplémentaires. Ces études empiriques fournissent de nouvelles données factuelles,



toujours plus nombreuses, sur l'importance de l'anticipation et montrent combien il est utile d'agir rapidement, avant qu'une crise attendue ne devienne une catastrophe humanitaire.

### Fenêtre d'interventions contre la légionnaire d'automne

49. L'Irlande a donné 501 000 USD au titre de la fenêtre du programme sur la légionnaire d'automne.

**Tableau 11. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions contre la légionnaire d'automne**

Fenêtre d'interventions contre la légionnaire d'automne	en milliers d'USD
Afrique de l'Est	501
<b>Total</b>	<b>501</b>

50. La propagation de la légionnaire d'automne a fait peser une grave menace sur les moyens d'existence agricoles et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Est en 2019. Selon des estimations de 2018 portant sur 12 pays africains, la légionnaire d'automne pourrait détruire jusqu'à 17,7 millions de tonnes de maïs chaque année en Afrique en l'absence d'intervention. Le financement du Fonds a permis à la FAO de réagir rapidement pour maîtriser la propagation de cet organisme nuisible en Éthiopie et au Kenya. La FAO a formé les agriculteurs aux mesures de lutte biologiques et mécaniques dans le cadre d'écoles pratiques d'agriculture, et ces agriculteurs ont ensuite appliqué ce qu'ils avaient appris sur leurs champs pour maîtriser la propagation de l'organisme nuisible et sauvegarder leur production. Les écoles pratiques d'agriculture ont essayé diverses techniques de lutte et ont partagé leurs succès.

### Fenêtre d'interventions dans des situations de crises prolongées

51. L'Irlande a donné 1 138 000 USD au titre de la fenêtre d'interventions dans des situations de crises prolongées.

**Tableau 12. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions dans des situations de crises prolongées**

Pays	Montant (en milliers d'USD)
République démocratique du Congo	569
Cameroun	569
<b>Total</b>	<b>1 138</b>

52. Dans la province de l'Ituri, en République démocratique du Congo, la situation s'est considérablement détériorée en 2018, du fait de violences entre communautés, d'opérations militaires et de l'apparition de la maladie à virus Ebola. Selon le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (octobre 2017-juin 2018), la situation de la sécurité alimentaire était alarmante par rapport à celle de juin 2017. Les fonds ont permis à la FAO d'intervenir rapidement, et d'augmenter la production alimentaire d'environ 4 500 ménages. La FAO a utilisé le financement du Fonds pour acheter et distribuer rapidement des intrants de jardins maraîchers (y compris des semences de légumes et des outils agricoles), des semences de cultures, des kits de bassins de pisciculture, des intrants pour l'élevage (chèvres et cobayes, entre autres) et effectuer des transferts monétaires. Cette intervention a permis d'améliorer les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et la diversité de l'alimentation des personnes déplacées, des personnes de retour, des familles d'accueil et des familles dont un membre était infecté par le virus Ebola.

53. Le conflit prolongé dans le bassin du lac Tchad a déraciné des millions de personnes et attisé des niveaux élevés de faim et de malnutrition. En raison de l'insécurité, 2,1 millions de personnes dans le nord du Cameroun avaient besoin d'une aide humanitaire pour survivre. Pour aggraver le problème, le niveau de l'eau du lac Tchad a baissé de façon spectaculaire ces 50 dernières années, mettant en danger les populations tributaires de l'eau et des poissons du lac. Les fonds ont permis à la FAO de

fournir des sources de revenus essentielles au moyen de programmes «espèces contre travail» qui ont permis de récupérer des terres pour la production horticole, de fournir des intrants et des outils agricoles et de former les agriculteurs aux bonnes pratiques agricoles. Les moyens d'existence fondés sur la pêche ont également été améliorés grâce à un meilleur accès aux bassins d'élevage et à la remise en état des avoirs productifs par des activités de travail contre rémunération. Ce financement du Fonds a permis d'améliorer considérablement les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages les plus vulnérables touchés par le conflit dans le bassin du lac Tchad.

### Corne de l'Afrique

54. L'Irlande a donné 228 000 USD au titre de la fenêtre Corne de l'Afrique.

**Tableau 13. Fonds fournis au titre de la fenêtre Corne de l'Afrique**

Pays	Montant (en milliers d'USD)
Afrique de l'Est	228
<b>Total</b>	<b>228</b>

55. Les systèmes de production animale sont la principale source de moyens d'existence et de nutrition dans la Corne de l'Afrique. Les épidémies de maladies animales qui mettent en danger la santé et la productivité des animaux d'élevage peuvent avoir un effet dévastateur sur les revenus des ménages, la sécurité alimentaire et la nutrition. La fièvre de la vallée du Rift est une grave maladie zoonotique, virale et à transmission vectorielle qui menace la santé humaine, la santé animale et la production animale. Le financement du Fonds a permis à la FAO d'apporter un soutien essentiel au Kenya, à la République-Unie de Tanzanie et à l'Ouganda pour améliorer leurs systèmes de santé animale afin de prévenir et de détecter les urgences liées à la fièvre de la vallée du Rift, et d'y réagir, au niveau régional. La FAO a renforcé les capacités nationales et régionales de prévention et de réponse à la maladie par des plans de préparation, des ateliers et des formations du personnel vétérinaire. Elle a également amélioré les systèmes d'alerte précoce pour cette maladie fondés sur des données climatiques pour prévoir les zones à risque d'amplification des vecteurs. Elle a aussi renforcé la capacité de détection précoce de la fièvre de la vallée du Rift en fournissant des intrants aux laboratoires vétérinaires nationaux.

### Sahel

56. L'Irlande a donné 910 000 USD au titre de la fenêtre Sahel.

**Tableau 14. Fonds fournis au titre de la fenêtre Sahel**

Pays	Montant (en milliers d'USD)
Afrique de l'Ouest	341
Tchad	569
<b>Total</b>	<b>910</b>

57. L'élevage porcin est essentiel à la subsistance et à la sécurité alimentaire des populations d'Afrique occidentale et d'Afrique centrale. Le secteur porcin est en expansion, mais il est menacé par des maladies dévastatrices, comme la peste porcine africaine (PPA). Le financement du Fonds a permis à la FAO d'agir rapidement pour améliorer la surveillance et la maîtrise de la PPA au Burkina Faso, au Cameroun, en Gambie, au Ghana et en Guinée-Bissau. La FAO a renforcé les capacités des services vétérinaires en matière de surveillance des maladies, de diagnostics de laboratoire et de maîtrise au moyen de diverses formations. Les agriculteurs, les négociants, les bouchers et les autres acteurs du secteur porcin ont été sensibilisés à la nécessité de signaler les cas, ce qui est essentiel pour la surveillance et la maîtrise de la maladie. Cette intervention a permis de réduire le risque de transmission transfrontière de la PPA, préservant la production porcine et protégeant les moyens d'existence des éleveurs de porcs.

58. La région du Kanem, au Tchad, est confrontée à une insécurité alimentaire chronique et présente le taux de malnutrition le plus élevé du pays pendant la période de soudure, avec plus de 4 pour cent de la population souffrant de malnutrition aiguë sévère. De plus, sa population est menacée par l'insécurité en raison de sa proximité avec le lac Tchad et de la crise provoquée par Boko Haram. L'agriculture est la principale source de revenus, mais les rendements sont faibles car les agriculteurs n'ont durablement accès ni à des intrants de qualité ni à du matériel adéquat. Grâce au financement du Fonds, la FAO a rapidement intensifié et diversifié la production agricole par des écoles de terrain pour les éleveurs pastoraux, la création de pépinières de palmiers dattiers, l'amélioration des systèmes d'irrigation et la fourniture d'intrants agricoles. Ces interventions ont stimulé la productivité, renforcé la sécurité alimentaire et amélioré la nutrition.

## V. Conclusions

59. Le Fonds spécial a doté la FAO d'un outil qui accroît la prévisibilité et la continuité de ses interventions dans les pays. Il permet à la FAO de fournir une aide d'urgence rapide et à fort impact aux populations les plus vulnérables touchées par des catastrophes. Il permet en outre à la FAO de réagir plus vite et avec plus de souplesse, et d'élargir rapidement ses capacités opérationnelles dans le sillage d'une catastrophe, lorsque les besoins augmentent à vive allure et de façon exponentielle.

60. Dans les interventions menées au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, on recense et on prend en considération les différents besoins et forces des femmes et des hommes, des garçons et des filles. Par exemple, ces interventions veillent à ce que les ménages dirigés par une femme soient bien représentés dans les interventions d'urgence; diffusent des technologies et des pratiques qui préviennent et atténuent les effets des catastrophes, tout en réduisant la charge de travail des femmes; encouragent l'accès des femmes à l'information et à la formation; améliorent l'accès des femmes aux ressources et avoirs productifs. Selon le marqueur de l'âge et de l'égalité hommes-femmes, tous les projets menés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles récemment approuvés prennent en considération au moins certaines dimensions de l'égalité entre hommes et femmes.

61. Le Fonds spécial met en valeur les avantages d'une action rapide. Les données empiriques démontrent le bon rapport coût-efficacité de l'action immédiate. Les données factuelles réunies ces dernières années montrent que, pour chaque dollar investi par la FAO, les ménages ont obtenu un rendement allant de 2,5 à 7,1 dollars en pertes évitées et en avantages supplémentaires. Ces études empiriques montrent combien il est utile d'agir rapidement, avant qu'une crise attendue ne devienne une catastrophe humanitaire.